

**Journée poudeuses bio 2012 du FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) à Courtemelon JU****Les défis de la production d'œufs bio en Suisse**

Le 6 mars 2012, une poignée d'aviculteurs bio et de conseillers agricoles s'est réunie à Courtemelon JU pour faire le point sur la situation actuelle de cette production. Durant l'après-midi, ils ont visité la ferme bio de Noël Saucy, à Develier JU, sur laquelle il y a 3'000 poules. Non seulement les techniques de production, mais également les questions plus générales (affourager du soja bio qui vient de Chine?) ont été au centre des préoccupations des participants.

Maurice Clerc, FiBL

Pour le label bourgeon de Bio Suisse, la surface disponible par poule s'élève à 0.125 à 0.20 m² dans le poulailler (grilles et aire de grattage, avec/sans jardin d'hiver intégré), à 0.1 m² dans le jardin d'hiver et 5 m² au pâturage; les unités d'élevage comprennent au maximum 500 poules et le poulailler au maximum 4 unités d'élevage. L'œuf bio se vend en gros à environ 44 centimes. En général, la maîtrise des problèmes techniques ne pose pas davantage de difficultés qu'en conventionnel.

Expériences de Noël Saucy

En bio, on utilise les poudres de silicates pour lutter contre les poux rouges. «Ils sont plus efficaces que les insecticides conventionnels», affirme Noël Saucy, qui ne manque pas de créativité pour faire face à toutes sortes de défis. Dans son nouveau poulailler, Noël Saucy avait au début trop de lumière, les poules se piquaient. Il a fait poser un rideau pour obscurcir de manière variable (selon l'intensité de la lumière extérieure) le poulailler. Depuis lors, les poules vont mieux. Il lui reste à trouver un système pour que le rideau monte et descende (totalement ou partiellement) automatiquement en lien avec le système de réglage automatique de la lumière à l'intérieur du poulailler. Il a également dû boucher une partie des

ouvertures du canal d'aération installé sous le plafond, pour égaliser l'aération dans tout le poulailler. La mue des poules permet de prolonger leur durée de vie. Le FiBL a d'ailleurs publié une fiche technique à ce sujet. «Je l'ai pratiquée une fois, cela fonctionne sans problèmes; il suffit que l'acheteur d'œufs l'intègre à son planning, je suis prêt à réutiliser cette technique». Sur le plan de la commercialisation, Noël Saucy est très satisfait de son acheteur d'œufs, la maison Hosberg, qui est un partenaire très sérieux.

Affouragement

M. Ruedi Zweifel (Aviforum) a présenté les facteurs de réussite de l'introduction dans le poulailler d'un nouveau lot de jeunes poulettes. Il y a une particularité bio. Le cahier des charges de Bio Suisse prévoit que les poules poudeuses puissent manger non seulement de l'aliment complet, mais également «un mélange adéquat de grains entiers, distribué directement sur la litière ou sur le sol». Après la mise en place du nouveau lot de poulettes, il est conseillé de restreindre fortement la distribution de grains (env. 2 à 3g/animal et par poule), de répandre les grains l'après-midi, sur une large surface, et de faire tourner la chaîne d'alimentation encore une fois avant l'assombrissement.

Informations du FiBL

Concernant les poux rouges, le lâchage d'acaridés prédateurs est essayé, mais il y a encore peu d'expériences. D'autres méthodes de contrôle sont également à l'essai.

Le FiBL a testé différentes lignées de poules dans le cadre d'un projet demandé par l'association Demeter. Une des lignées intéressantes et montrant une certaine rusticité, la Sussex, n'est malheureusement pas encore disponible pour la production. Des ateliers de travail sur la «poule idéale» ont été conduits avec des aviculteurs bio et non bio.

La gestion du pâturage (séparé ou non entre les quatre unités d'élevage) est également étudiée; les résultats sont attendus pour ces prochains mois. Le Flubenol utilisé pour le contrôle des vers intestinaux doit impérativement être remplacé, des solutions sont à l'étude.

Une filière d'œufs bio pour le Jura?

Les aliments pour poules poudeuses bio sont constitués en grande partie de composants importés, parfois de très loin (soja labellisé bio-bourgeon de Chine). Cette dépendance (encore plus marquée pour les aliments bio que pour les aliments conventionnels) est considérée comme très problématique par les éleveurs bio. Comment augmenter la part de



Journal Aviculture Suisse
 3052 Zollikofen
 031/ 915 35 35
 www.aviforum.ch

Medienart: Print
 Medientyp: Fachpresse
 Auflage: 1'900
 Erscheinungsweise: monatlich

Themen-Nr.: 541.3
 Abo-Nr.: 1008268
 Seite: 11
 Fläche: 39'538 mm²

composants indigène? Autant les producteurs y contribuent (forte augmentation de la production de céréales fourragères et de protéagineux bio depuis deux ans) que le FiBL, qui commence à tester différentes solutions. Il n'y a pas de solution toute faite qu'on peut mettre en œuvre rapidement, mais il y a eu une prise de conscience du problème de la part des participants et la volonté de continuer d'y réfléchir.

De même pour la question d'une filière d'œufs bio produits dans le Jura et vendus au Jura. La maison Hosberg, qui achète une grande partie des œufs bio venant du Jura, a la possibilité de séparer les œufs par région, ce qui permettrait de fournir aux magasins un œuf bio du Jura. Il y a plus simple à court terme: les aviculteurs bio du Jura peuvent vendre une partie de leurs œufs en vente directe ou dans des circuits courts tout en continuant à livrer le reste des œufs à Hosberg. Pour Noël Saucy, il faut continuer de réfléchir à une filière locale.



Photo: M et Mme Saucy, à Develier JU